

Document extrait du [site de l'abbaye Notre-Dame de Scourmont](#), qui se trouve sur le territoire de Forges, à sept kilomètres au sud de la ville de Chimay, en Belgique. Notre-Dame de Scourmont est une abbaye de l'Ordre Cistercien de la Stricte Observance.

3 juin 2024 - Lundi de la 9ème semaine « B »

Martyrs de l'Ouganda

[2 P 1, 1-7 ; Mc 12, 1-12](#)

Homélie

La première lecture contient l'un des textes les plus puissants du Nouveau Testament concernant notre appel à la sainteté. Pierre dit en effet que nous sommes appelés à participer à la nature divine. Cette participation à la nature divine n'est cependant pas quelque chose qui est donné une fois pour toutes. Bien qu'elle soit un pur don, elle doit être assumée par une transformation progressive qui va de la foi à l'amour, en passant par le discernement, la vertu, la maîtrise de soi, la piété et l'attention aux frères. Cette participation à la nature divine est ce que Paul appelle « être transformé à la ressemblance du Christ ».

Or, le Christ a aimé les siens jusqu'au bout et cela a signifié pour lui l'acceptation de la mort. Le message de Jésus était une menace pour l'autorité et le pouvoir des chefs des prêtres, des scribes et des anciens, et c'est pourquoi ils ont décidé de se débarrasser de lui. Il le savait et, dans l'évangile d'aujourd'hui, il annonce que cela arrivera et pourquoi cela arrivera. Cela arrivera parce qu'ils veulent se comporter en propriétaires de l'héritage dont ils ne sont que les intendants. Ce n'est pas le message d'amour de Jésus qu'ils détestent. Ils détestent le fait que le message de Jésus mette fin à leur propre exercice du pouvoir.

Au cours des deux mille ans d'histoire de l'Église, beaucoup sont morts pour leur foi dans le Christ et pour leur fidélité à son message. Nous célébrons aujourd'hui les martyrs ougandais qui ont illustré de manière si belle et si puissante le début de l'évangélisation de l'Afrique à notre époque.

La nature du martyr a toujours été la même, mais les motivations des assassins ont changé au cours des siècles, bien qu'il s'agisse toujours de préserver le « pouvoir ». Au cours des premiers siècles de l'Église, les chrétiens ont été tués par haine de la foi, parce que leur foi remettait en question la religion romaine traditionnelle sur laquelle reposait l'ensemble du système politique et militaire romain. Leur foi était une menace pour la société. La situation était similaire en Afrique à l'époque des martyrs ougandais. La nouvelle religion était une menace pour la religion traditionnelle sur laquelle reposait toute la structure du pouvoir du roi local. Aujourd'hui, dans de nombreuses régions du monde, la situation est

tout à fait différente. Le christianisme n'est généralement pas perçu comme une menace pour les autres religions. Les martyrs de notre époque, y compris nos frères de Tibhirine, sont tués parce qu'ils se sont rangés du côté des pauvres et des opprimés et parce que leur mode de vie constitue une menace pour ceux qui veulent contrôler la société par le pouvoir et sont prêts à éliminer quiconque constitue un obstacle à l'exercice de leur pouvoir.

D'une certaine manière, les martyrs d'aujourd'hui, même s'il est généralement impossible de prouver qu'ils ont été tués par haine de leur foi, sont plus proches que jamais du Christ dans la manière dont ils sont confrontés à la mort. Jésus n'a pas été mis à mort explicitement à cause de son enseignement, mais simplement parce que sa façon de vivre et ce qu'il enseignait dérangent le pouvoir religieux des Anciens et des Pharisiens et le pouvoir civil d'Hérode et de Pilate. De la même manière, les personnes qui tuent les missionnaires de nos jours ne se soucient pas vraiment de la religion, qu'elle soit chrétienne, musulmane ou autre. Ils ne se soucient que de leur pouvoir. Et des gens comme nos frères de Tibhirine sont tués simplement parce que la manière simple dont ils continuent à vivre les valeurs évangéliques d'amour dans une société déchirée par la violence devient une terrible nuisance.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, le fils du propriétaire de la vigne partage le même destin que tous les serviteurs qui ont été envoyés avant lui. De même, nos frères de Tibhirine ont partagé le même destin que les dizaines de milliers d'Algériens, musulmans et chrétiens, tués eux aussi parce qu'ils incarnaient les mêmes valeurs de non-violence dans leur vie ou tout simplement parce qu'ils faisaient obstacle, d'une manière ou d'une autre, à la même soif de pouvoir. Et ils sont morts parce qu'ils ne voulaient pas être séparés d'eux. Gardons-les unis dans notre mémoire.

Armand Veilleux